

La loi et l'interprétation du verbe saboter

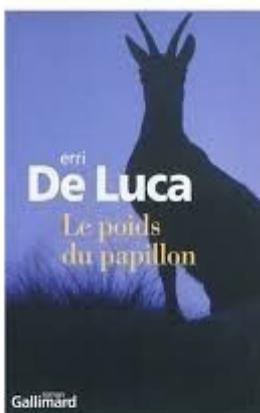
Erri de Luca comparaitra le 28 janvier 2015 devant le tribunal de Turin.

Motif, avoir dit, lors d'une interview, que la future ligne LGV Lyon-Turin bouleversant la vie et l'environnement des habitants d'une vallée est inutile, donc que des « *sabotage et vandalisme étaient licites* ».

La loi italienne, considérant qu'il y a incitation au sabotage, prévoit 5 ans de prison pour de tels propos. Les juges oseront-ils l'appliquer, même si elle est contraire à la liberté d'expression ?

Condamneront-ils un homme de lettres pour l'interprétation du verbe saboter ? C'est possible...

En France aussi, on a intérêt à peser ses mots. Le politiquement correct édicte ses lois. Parler d'une communauté autrement qu'en bien est sanctionné par la prison.



Éditions L'Asineo <http://www.erri2deluca.com/>

Talentueux écrivain et amoureux de la nature, Erri De Luca

précise, dans **La parole contraire**, Éditions Gallimard, à paraître en janvier 2015 :

« Je revendique le droit d'utiliser le verbe « saboter » selon le bon vouloir de la langue italienne. Son emploi ne se réduit pas au sens de dégradation matérielle comme le prétendent les procureurs de cette affaire.

Par exemple : une grève, en particulier de type sauvage, sans préavis, sabote la production d'un établissement ou d'un service.

Un soldat qui exécute mal un ordre, le sabote.

Un obstructionnisme parlementaire contre un projet de loi le sabote. Les négligences, volontaires ou non, sabotent.

L'accusation portée contre moi sabote mon droit constitutionnel de parole contraire.

Le verbe saboter a une très large application dans le sens figuré et coïncide avec le sens de entraver.

Les procureurs exigent que le verbe saboter ait un seul sens.

Au nom de la langue italienne et de la raison, je refuse la limitation de sens ».

[Découvrir Erri De Luca avec *Le poids du papillon*](#), un superbe conte, âpre et poétique, mettant en scène le roi des chamois et un vieux chasseur. Une magnifique métaphore sur la vie.

Les prémonitions de Jacques Ellul, en 1981... (extrait) : *« Voici venus des temps redoutables : ceux de la pensée molle et de la parole humiliée. Une indifférence empoisonnée s'élève lentement, comme un mauvais brouillard, des tumultes du moment et des querelles spectaculaires. Les discours modernes ont basculé dans l'enflure et le dérisoire. Rien ne serait plus vrai ni faux, tout deviendrait « égal » dans un monde du bavardage et du soupçon. »*

La Parole humiliée, Paris, La Table Ronde, 1981

Merci à Gérard Céneç, toujours aussi vigilant